had intended to have referred to the position tardive et de la fatigue des députés. of the question tonight as justifying the course he and Mr. Blake took last session, in moving an amendment declaring that the address then submitted would not bring about an acquisition of the territory, but he would waive doing so on account of the lateness of the hour and the weariness of the House.

Sir George E. Cartier denied that he was liable to the charge of tergiversation in any part of his political career. He accused the member for Chateauguay of having, some time deserted Baldwin and Lafontaine, and declared that he (Sir George E. Cartier) stood by the principles of those great men during the fourteen years that he had been leading the Lower Canada majority. He denied also that his colleagues in public had been guilty of tergiversation. As regarded his not having mentioned the Hon. Mr. Brown, the member for Lambton had scarcely done him justice. When he alluded to the mission to England, in which Mr. Galt and the Hon. John Rose took part, it was to show how long the question had been pending. He had not intended to omit mention of the name of Mr. Brown or his usefulness with regard to this question. It was well known to this Parliament and throughout the Dominion the important part, Mr. Brown took with reference to this question in the proceedings of the delegates to England in 1865, and it was with great pleasure he found on his recent return from England that when there were some attempts to prejudice the public mind with reference to some arrangements, Mr. Brown had stood up for his principles and defended those arrangements. In the despatch of June, 1865, which Mr. Brown, with his delegates, signed and agreed to, it was stated that after the settlement of the question it would be necessary to pay a sum of money that the imperial guarantee should be obtained, and it was following up the arrangement in that despatch that they now came before the House asking its sanction to these resolutions. If any one regretted the absence of Mr. Brown from this House he (Sir George Cartier) did, and if he had been here he would not, because he had mentioned his name in connection with a previous delegation, having accused him of wishing to appreciate his usefulness in the settlement of this question.

The House then went into Committee on the resolution, Dr. Robitaille in the chair.

Mr. Mackenzie made some observations on Hon. Mr. McDougall's allusion to the remarks tions sur l'allusion de l'hon. M. McDougall [Mr. A. P. McDonald-M. A. P. McDonald.]

ject. (Hear, hear) Mr. Holton then said he tiendra toutefois de le faire à cause de l'heure

Sir George-É. Cartier nie que l'on puisse l'accuser de tergiversations à aucun moment de sa carrière politique. Il accuse le député de Châteauguay d'avoir abandonné Baldwin et Lafontaine pendant un certain temps et déclare qu'il (Sir G.-É. Cartier) est resté fidèle aux principes de ces grands hommes pendant les 14 années où il a dirigé la majorité du Bas-Canada. Il nie également que ses collègues politiques se soient rendus coupables de tergiversations. Quant au fait qu'il n'ait pas mentionné l'honorable M. Brown, le député de Lambton ne lui a pas lui-même rendu tellement justice. Lorsqu'il a fait allusion à la mission en Angleterre, à laquelle participaient M. Galt et l'hon. M. John Rose, il voulait montrer depuis combien de temps la question était en suspens. Il n'avait pas l'intention de négliger de mentionner le nom de M. Brown, ou ses mérites à cet égard. Le Parlement et tout le Dominion sont loin d'ignorer le rôle important qu'a joué M. Brown à ce sujet lors des réunions des délégués en Angleterre en 1865, et c'est avec un grand plaisir qu'il a découvert à son récent retour d'Angleterre que, lorsque l'on a essayé d'influencer l'opinion publique au sujet de certains accords, M. Brown est resté fidèle à ses principes et les a défendus. Dans la dépêche de juin 1865, que M. Brown a signée de concert avec ses collègues, il est déclaré qu'une fois la question réglée, il faudra verser une certaine somme pour assurer l'obtention de la garantie impériale et c'est conformément aux dispositions figurant dans cette dépêche, que la Chambre est maintenant priée de sanctionner ces résolutions. Si quelqu'un regrette l'absence de M. Brown à la Chambre, c'est bien lui (Sir Georges-É. Cartier), et s'il était ici, il ne l'accuserait pas de vouloir porter un jugement sur son utilité dans le règlement de cette question, uniquement parce qu'il a mentionné son nom en rapport avec une délégation passée.

La Chambre se réunit alors en Comité pour étudier la résolution, sous la présidence de M. Robitaille.

M. Mackenzie formule quelques observa-